



Quality Deer Management Association

Chaudière-Appalaches, Québec, Canada

6 Erreurs que Vous ne Pouvez Vous Permettre de Faire

(6 Mistakes you Can't Afford to make, *Tiré de la revue Quality Whitetails, avril-mai 2010, p.16*)

par Don Higgins

Traduction par Denis Ouellet

Attirer, conserver et récolter un MÂLE MATURE sur
de petites propriétés peut être fait encore et encore ...
mais pas si vous faites ces erreurs.

En tant que consultant sur l'habitat et la chasse du cerf de Virginie et comme propriétaire d'une entreprise qui se spécialise dans la création d'habitat faunique de grande qualité, j'ai l'occasion de rencontrer de nombreux gestionnaires du chevreuil et je visite des propriétés de chasse dans de nombreux états chaque année. Chaque propriété est unique ainsi que chaque propriétaire ou gestionnaire, mais chacun des chasseurs qui me contact partagent tous une chose en commun : ils veulent tous améliorer leur propriété de façon à ce qu'il soit possible pour eux de tuer plus de mâles matures.

Les membres de la QDMA sont bien conscient de la règle la plus de fondamentale pour les chasseurs : vous ne pouvez pas tuer de mâles matures si vous n'avez aucun. Je vais supposer que vous avez déjà travaillé pour augmenter le nombre de mâles matures où vous chassez, afin que nous puissions aller droit au but : comment déjouer ces mâles durant la saison de chasse.

Maintenant je serai le premier à admettre il y a plus d'une façon d'écorcher un chat ... ou, dans le cas présent, récolter un mâle. Je peux créer un plan pour une propriété qui se traduirait par la récolte de mâles matures par le chasseur, tandis qu'une autre personne pourrait élaborer un plan différent qui produit les mêmes résultats. Il y a toutes sortes de choses que nous pouvons faire sur nos propriétés pour augmenter les chances d'attacher notre permis autour des bois d'un mâle mature, aussi les chemins que vous pouvez choisir afin d'y arriver sont nombreux. Par exemple, nous pouvons manipuler le terrain de toutes les façons, seulement limitée par notre imagination. Nous pouvons choisir parmi une vaste gamme de fourrages potentiels en semant nos champs nourriciers. Nous pouvons établir les règles pour ceux qui chassent sur notre propriété et la liste peut s'allonger encore et encore.

Malgré la variété d'options que nous avons pour aménager l'habitat des cerfs afin de réussir à chasser avec succès, je ne cesse de voir les mêmes erreurs de base qui sont faites lorsque je visite d'autres propriétés de chasse. J'ai assez d'expérience de chasse sur ma propriété de 100 acres dans l'Illinois pour savoir qu'avec les mâles matures, chaque petite erreur peut vous coûter des chances de tirer. Mais les erreurs que je m'appête à décrire sont des erreurs de grande envergure, le genre qui peut vous empêcher d'avoir du succès sur ce qui autrement, pourrait être des super propriétés de chasse, jour après jour.

Photo dans l'encadré : La perturbation par la circulation des véhicules sur les routes utilisées régulièrement et les chemins de VTT doivent être réduites au minimum sur les petites propriétés ou éliminés. Même les sentiers de randonnée doivent être légèrement utilisés et soigneusement situé pour permettre l'accès aux miradors tout en gardant les odeurs loin des zones protégées.

1. Trop de Pression de Chasse

Je voudrais avoir une façon polie de dire à certains propriétaires qu'ils sont ... euh ... trop polis.

Quand je fais une consultation, une des premières questions que je demande est "Combien de personnes chassent sur votre propriété ?" Souvent la réponse ressemble plutôt à une lecture de l'arbre généalogique.

« Eh bien, voyons voir. Il y'a moi et mes deux fils, mon frère et ses trois garçons, papa, et quelques fois mon oncle Joe se manifeste».

À Gauche : L'auteur a récolter ce mâle (et celui décrit à la page 20) sur sa propriété de 100 acres dans l'Illinois au cours d'une saison de chasse récente. Les deux mâles ont marqués plus de 150 pouces et tous les deux avaient 4½ ans Il voit et récolte régulièrement des mâles matures sur sa petite propriété.

Donc je suis là, essayant de trouver les mots justes afin d'expliquer à quelqu'un, qu'ils ne vont probablement jamais voir ou récolter un mâle mature avec six ou huit chasseurs sur leur petite terre. Sérieusement, dans certains cas où j'ai été témoin, les chasseurs auraient plus de place et moins de pression de chasse s'ils chassaient sur des terres publiques.

Pour de nombreux propriétaires terriens face à cette situation, cela signifie de dire aux amis et à la famille que l'on ne leur permettra plus de chasser leur propriété. Je comprends clairement que, pour de nombreux chasseurs, une grande partie de l'expérience de chasse est de partager du temps de qualité avec les amis et la famille. Comment vous gérez qui chasse sur votre propriété est votre choix, et il n'y a pas de bonne ou de mauvaise approche. Tout est basé sur vos objectifs et vos désirs. Si votre objectif est de récolter des mâles matures, vous devrez limiter la pression de chasse, et plus vous la limiterez, plus vous aurez du succès.

Ce qui peut être vraiment difficile à faire quand les amis et la famille s'attendent d'avoir la permission de chasser sur la nouvelle terre que vous venez d'acheter. Pensez-y comme ça : Vous avez fait le choix de vous mettre dans une situation financière dans laquelle vous avez pu acheter une terre. Vous avez alors choisi de dépensez votre argent sur un territoire de chasse parce c'était important pour vous. Si votre objectif était d'avoir une place pour aménager et chasser les mâles matures, il ne fait guère de sens de permettre une pression comme subséquemment et d'empêcher la terre de produire ce pour quoi vous l'avez acheté en premier lieu. Ne vous sentez pas coupable si vous devez limiter ou restreindre soigneusement les activités de chasse de la famille et des amis afin d'atteindre vos objectifs. Vous avez probablement fait des sacrifices pour acquérir une propriété de chasse, alors profitez-en sans culpabilité. Ceux qui sont assez chanceux pour partager la terre avec vous devraient respecter vos règles à savoir comment et quand ils doivent chasser.

Je veux le réitérer que je ne fait pas la promotion de l'égoïsme. Les propriétaires terriens me demandent de les aider à récolter de plus gros mâles sur leur terre et je me sens obligé leur dire, de façon honnête, la vérité. Parfois, des décisions difficiles doivent être prises. Est-ce que pour vous, la chasse est une façon de passer du temps avec la famille et les amis, ou voulez-vous récolter des mâles matures ? Il n'y a pas de mauvaise réponse, mais c'est une question qui doit être posé et à laquelle on doit répondre dès le début.

Alors, combien de chasseurs est un trop grand nombre sur une petite propriété ? C'est comme pour beaucoup de questions sur la gestion du cerf qui dépend de nombreuses variables comme le type d'habitat, le pourcentage de couvert, le terrain, l'accès, la superficie totale, la longueur de la saison, et d'autres facteurs. Même sur les meilleures propriétés, il faut redoubler d'effort et faire preuve de discipline extrême pour avoir du succès de façon régulière avec les grands garçons, et je crois que lorsque vous ajoutez un second chasseur sur une petite propriété, vous ne coupez pas vos chances de succès de moitié mais plutôt d'environ 75 pour cent.

Essayez de débiter petit. Commencez par le moins de chasseurs que possible et augmenter la pression de chasse et le nombre de chasseurs lentement, si vous estimez que la

propriété peut en accommoder plus. Non seulement il est difficile de réduire le nombre de chasseurs une fois que c'est commencé, mais les effets de sur-chasser une petite propriété reste longtemps après les chasseurs soient parti.

2. Pas de Sanctuaire

Au cours d'une saison de chasse, un mâle adulte n'est sur ses pattes seulement qu'une petite fraction des heures du jour. Le reste du temps, il est couché dans un endroit où il se sent en sécurité. Les quelques heures du jour qu'il est sur ses pattes sera probablement très près de sa zone de sécurité, ou d'un sanctuaire. Pour augmenter vos chances de réussite vous devez absolument faire tout ce qui est en votre pouvoir pour que les mâles se sentent à l'aise de passer les heures de jour sur votre terrain. Cela signifie qu'il faut créer un sanctuaire. C'est effectivement très facile à faire, et pourtant tant de chasseurs ne reconnaissent pas leur importance.

Je ne vais pas entrer dans les détails de la création d'un sanctuaire dans l'espace limité que j'ai ici, mais je vais vous offrir ces brefs conseils, un sanctuaire doit être aussi épais que possible pour encourager les cerfs à l'utiliser. Peu importe le type de terrain ou de couverture végétale avec lesquels vous avez à travailler, faites tout ce qu'il faut pour le rendre aussi épais et sale que possible. Un autre aspect très important à garder à l'esprit est que la zone doit être, autant que possible, libre de toute intrusion humaine. L'odeur humaine et la circulation vont ruiner un sanctuaire à court terme. Vous devez avoir assez d'autocontrôle pour rester en dehors de votre sanctuaire et vous devez obliger les autres chasseurs de votre propriété à faire de même.

Photo dans l'encadré : Capturer des photos de mâles matures en la pleine nuit révèle leur présence, mais les voir durant la journée dépend souvent de la pression. En offrant de vastes zones de couvert de protection où les mâles matures peuvent échapper à la pression de chasse, vous augmentez vos chances de les prendre en mouvement durant le jour.

3. Des Sanctuaires Qui Sont Trop Petits

Il est très rare pour moi de visiter une propriété et de trouver la « Position du sanctuaire » à mon goût. Soit il n'existe pas de sanctuaire du tout ou le sanctuaire est trop petit. Souvent je vois de petites zones réservées pour des sanctuaires qui ont moins d'une acre. Je suis convaincu que dans la plupart des cas, plus c'est grand, mieux c'est lorsqu'il s'agit de sanctuaires pour les cerfs de Virginie. Les petits sanctuaires, avec une pression de chasse exercé juste en dehors de la zone de sécurité, ne sont pas aussi attrayants qu'une plus grande zone de sécurité, surtout lorsque nous parlons de mâles à maturités. Sur ma petite propriété, plus de 90 pour cent du couvert proprement dit, est considéré comme hors limite à l'intrusion l'humaine et est donc un sanctuaire. J'ai travaillé sur ma propre terre pendant de nombreuses années et encore aujourd'hui, je suis toujours à expérimenter parce que j'essaie de faire en sorte quelle soit meilleure. J'ai essayé la plupart des différentes approches là-bas, y compris d'avoir plusieurs petits sanctuaires. Aujourd'hui, je suis totalement convaincu qu'un seul gros sanctuaire est la meilleure façon de faire sur la plupart des propriétés et surtout sur les plus petites.

Je me souviens de mes premières années de travail sur ma propriété, alors que seulement quelques sanctuaires petits étaient disponibles. Juste en passant près de ces petits sanctuaires, je levais des chevreuils, et ils fuyaient la propriété complètement. Avec de plus grands sanctuaires, j'ai trouvé que je peu encore lever des cerfs en allant travailler sur l'habitat, mais les cerfs se déplacent vers une autre partie du même sanctuaire.

4. La Question des Champ Nourriciers

Il semble que les champs nourriciers soient la seule technique que chaque propriétaire foncier favorise de tout cœur. Ce qui est excellent, parce que les champs nourriciers fournissent non seulement une alimentation de qualité pour la faune, mais ils fournissent également du plaisir pour le propriétaire.

Avec les champs nourriciers je vois quelques problèmes qui sont communs. Le premier concerne la taille des champs. La plupart sont trop petits. J'ai vu d'innombrables champs qui ne sont pas plus grand en moyenne, que deux garages de voitures. Ce genre de petits champs jouent un rôle important lorsqu'ils sont conjointement utilisés avec de grands champs nourriciers. Par exemple, ils peuvent servir de zone de transition de premier plan menant au plus grand champ, un endroit où il est plus probable d'apercevoir un mâle mature avant la nuit. Mais trop de gestionnaires de terres n'offrent que de petits champs. Les grands champs peuvent soutenir une utilisation plus importante et fournir encore une alimentation suffisante dont vont bénéficier les cerfs durant les périodes critiques. Faites de votre mieux pour créer des grands champs nourriciers d'abord, puis plus tard, créez des petits champs stratégiques pour la chasse.

Un autre problème que je vois parfois avec les champs nourriciers est la culture des variétés en elles-mêmes. Il semble que tout le monde soit à la recherche de cette culture magique, qui attire les cerfs comme un aimant des miles à la ronde. Je crois qu'il est plus important pour le gestionnaire de petite superficie de fournir des sources alimentaires toute l'année en utilisant toute une diversité de cultures que de se concentrer sur la recherche de la culture la plus attractive en période de chasse

5. Trop de Sentiers

Je ne peux pas vous dire combien de miles de sentiers de VTT et de sentiers de randonnée j'ai vu lors de la visite des propriétés aménagés pour les cerfs. Beaucoup de ces sentiers traversent en plein cœur de la propriété et laisse voir une utilisation assez régulière. Je comprends la nécessité d'avoir des sentiers d'accès pour transporter l'équipement et la plupart du temps un sentier en périphérie d'une propriété est une bonne chose. Mais l'utilisation sur une base régulière de ces sentiers n'est jamais une bonne chose. Les mâles matures ne pourront tout simplement pas traîner au milieu de toute cette activité, et les chemins qui y sont pratiqués ne servent qu'à encourager les voyageurs à les utiliser, que ce soit à pied ou avec un véhicule motorisé. Ce qui nous ramène à notre premier problème, trop de pression de chasse. Les jeunes mâles peuvent s'habituer et tolérer l'activité sur ces chemins, mais si vous voulez récolter des mâles matures, vous avez besoin de réduire le kilométrage des sentiers et des routes activement utilisés. Si vous trouvez qu'il est difficile de rompre avec l'habitude, je vous suggère fortement de prendre votre tronçonneuse et d'abattre des arbres dans la plupart de vos sentiers. C'est un autre des leçons que j'ai apprises sur ma propriété et j'ai vu les résultats positifs aussitôt que ces sentiers ont été éliminés.

Photo dans l'encadré : L'auteur a pris de nombreux mâles matures sur sa propriété en Illinois en suivant un principe de base "Voir Grand" : Rendre son terrain de chasse plus attrayant pour les cerfs de Virginie que les terres environnantes en améliorant le couvert de sécurité et les sources alimentaires et minimiser la pression.

6. Oublier de Voir Grand

Tout propriétaire qui désire récolter plus de cerfs ou de plus grands cerfs sur ses terres a besoin de se rappeler une approche très simple; rendez votre propriété plus attrayante pour les cerfs plus que toute autre propriété de la région. Cela semble facile, mais ça ne se fait pas de la même manière sur toutes les propriétés. Vous devez fournir ce qu'il y a de plus rare dans votre région. Ce qui signifie presque toujours un couvert tranquille où le chevreuil peut échapper à la pression de chasse. Alors, vous créez un sanctuaire.

Vous devez aussi regarder au-delà des limites de votre propriété et voir ce qui manque aux cerfs à l'intérieur d'un mile ou deux de votre terre. Parfois la nourriture est la clé, dans ce cas vous fournissez autant d'acres de champs nourriciers de qualité que vous le pouvez et vous améliorez le fourrage naturel et la production de glands. Peut-être que vous vivez dans une zone fortement agricole comme moi, où la couverture végétale est en pénurie. Dans cette situation, planter des graminées indigènes peut vous donner beaucoup plus de couvert de protection relativement rapidement et la plantation d'arbres peut vous donner une meilleure couverture thermique plus loin de la route.

Peut-être que vous habitez dans une région qui est bien équilibré avec un bon mélange de nourriture et d'abri. Vous pouvez toujours faire en sorte que votre propriété soit différente des autres. Sortez des sentiers battus et plantez des sources alimentaires qui ne sont pas disponibles dans votre région; des arbres fruitiers comme les persimmons* sont une des possibilités. Prenez la même approche avec le couvert végétal et peut-être que vous pourriez planter de grand bosquet de conifères, qui formeront un excellent couvert de protection, comme le pin blanc par exemple, ou encore un champ de graminées indigènes, si ces derniers sont en nombre insuffisant. Chaque propriété est différente, vous devrez mettre un peu de temps et d'énergie à élaborer un plan qui s'adapte le mieux à votre situation.

Ceux d'entre nous qui ont la chance d'avoir un territoire de chasse sommes une race à part. Nous sommes conscients que la chasse au chevreuil est beaucoup plus que le simple geste de tiré sur un cerf. Nous retirons autant de satisfaction à la création d'un habitat de qualité que nous en avons lors de la récolte d'un mâle... enfin presque! Le fait est que nous aimons tous avoir du succès en tant que chasseurs, mais la production d'un mâle mature est différente de la récolte d'un mâle mature. En examinant de près votre situation tout en considérant les erreurs les plus courantes que j'ai partagées avec vous ici, je pense que vous pouvez améliorer considérablement vos chances de récolter un mâle mature.

***Persimmons** : Plaqueminier de Virginie, nom latin : *Diospyros virginiana* L. Arbre fruitier qui produit le Kaki. Zone de rusticité 5 à 9

À propos de l'auteur : Don Higgins, un membre de la QDMA, est rédacteur pigiste de plein air et consultant sur l'habitat du cerf de Virginie du centre de l'Illinois. Il est l'auteur de nombreux articles dans des revues nationales de chasse et a publié un livre en 2006 : «*Hunting Trophy Whitetails in the Real World.* » Don sera un exposant à l'Expo du Cerf de Virginie de la QDMA à Louisville au Kentucky, les 10 et 11 Juillet prochain. Pour plus d'informations, visitez le site : www.higginsoutdoors.com